

AMÉRIQUE LATINE / CARAÏBES

PARC NATIONAL DES CAVERNAS DO PERUAÇU

BRÉSIL



Parc national des Cavernas do Peruaçu © UICN / José Brilha

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L’UICN

PARC NATIONAL DES CAVERNAS DO PERUAÇU (BRÉSIL) – ID N° 1747

RECOMMANDATION DE L’UICN AU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL : Renvoyer la proposition d’inscription au titre des critères naturels (vii) et (viii).

Principaux paragraphes des Orientations :

Paragraphe 77 : Le bien proposé pourrait remplir les critères naturels du patrimoine mondial (vii) et (viii).

Paragraphe 78 : Le bien proposé remplit partiellement les conditions d’intégrité et les obligations en matière de protection et de gestion.

1. DOCUMENTATION

a) Date de réception de la proposition par l’UICN : février 2024

b) Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l’État partie : Après la réunion du Panel du patrimoine mondial de l’UICN, un rapport de situation a été envoyé à l’État partie le 19 décembre 2024. La lettre faisait le point sur le processus d’évaluation et sollicitait, avant le 28 février 2025, outre une analyse comparative mondiale plus étoffée, des informations complémentaires sur les consultations avec les communautés autochtones et locales et sur les questions de protection et de gestion. L’État partie a communiqué des informations complémentaires le 28 février 2025.

c) Littérature consultée : Pour son évaluation, l’UICN a consulté de nombreuses références relatives à la biologie, l’écologie, la protection et la gestion ainsi qu’aux valeurs comparatives du bien proposé. Les références comprennent : Araujo, H., H. Santos Lobo, L. Panisset Travassos (2019). Evaluation of the private participation in the implementation and management of ecotourism in Cavernas do Peruaçu National Park, Brazil. DOI: <https://doi.org/10.3986/ac.v48i3.7273>; Agencia FAPESP (2021). Climate refuge area detected in dry forest zone in Brazil. <https://agencia.fapesp.br/detectan-um-area-de-refugio-climatico-en-una-zona-de-bosque-seco-en-brasil/35962>; Assembleia Legislativa de Minas Gerais (2013). Degradation of the Sao Francisco River worries the north of Minas Gerais. https://www.almg.gov.br/acompanhe/noticias/arquivos/2013/08/07_comissao_das_aguas_audiencia_sao_francisco.html; Barcelos, D., Vieira, EV., Soares, M and Braga, G. 2022. A before-after assessment of the response of mammals to tourism in a Brazilian national park. Cambridge University Press, Volume 56 Issue 6; Capanema, Carolina. “Mining and Environmental Destruction in Minas Gerais: A Historical Comparison.” Environment & Society Portal, Arcadia (Spring 2021), no. 6. Rachel Carson Center for Environment and

Society. doi:10.5282/rcc/9217; Carvalho de Rezende (2017). Peruaçu Caves: exuberant harmony with nature and the environmental water disaster in Northern Minas Gerais (2017). <https://escoenergy.com.br/cavernas-do-peruacu-a-exuberante-harmonia-com-a-natureza-e-o-desastre-hidrico-ambiental-do-norte-de-minas/>; DICYT (2024). The drought in the Brazilian neotropical savannah is the worst in at least seven centuries. <https://www.dicyt.com/noticias/la-sequia-en-la-sabana-neotropical-brasilena-es-la-peor-en-al-menos-siete-siglos>; EKOS Brasil Institute and the Cavernas do Peruaçu National Park: Working together for the future of protected areas. https://www.ekosbrasil.org/pdf/EKOS-Peruacu_WEB_EN.pdf; Estado de Minas (2022). Minas Gerais is the state with the most natural disasters in the last 10 years; Ferreira, R. L., & Horta, L. C. S. (2001). Natural and human impacts on invertebrate communities in Brazilian caves. *Revista Brasileira de Biologia*, 61, 7-17; Freitas, A.A.; Drumond, A.; Carvalho, V.S.B.; Reboita, M.S.; Silva, B.C.; Uvo, C.B. 2022. Drought Assessment in São Francisco River Basin, Brazil: Characterization through SPI and Associated Anomalous Climate Patterns. *Atmosphere* 13, 41. <https://doi.org/10.3390/atmos13010041>; D. Gillieson, J. Gunn, A. Auler, T. Bolger (2022). Guidelines for Cave and Karst Protection, 2 nd Edition, Postojna, Slovenia: International Union of Speleology and Gland, Switzerland, IUCN. 112pp.; GLOBO (2023). Minas Gerais is the state that deforested the most Atlantic Forest between 2021 and 2022. <https://g1.globo.com/mg/minas-gerais/noticia/2023/05/25/mg-e-o-estado-que-mais-desmatou-o-bioma-entre-2021-e-2022.ghtml>; Jornal Nacional (2017). Fire consumes trails in the Minas Gerais savannah and threatens forests and rivers. <https://g1.globo.com/jornal-nacional/noticia/2017/09/fogo-consome-veredas-do-cerrado-mineiro-e-ameaca-florestas-e-rios.html>; Locosselli, G.M., Cardim, R.H. & Ceccantini, G. Rock outcrops reduce temperature-induced stress for tropical conifer by decoupling regional climate in the

semiarid environment. *Int J Biometeorol* 60, 639–649 (2016). <https://doi.org/10.1007/s00484-015-1058-y>;

Quijano, G and Arima, M. 2022. Environmental degradation in Brazil Legal and policy gaps. OECD Watch – FIDH, Issue 2. Amsterdam, Netherlands;

Rodet, J., Willems, L., & A. Pouclet, (2015): The rio Peruaçu basin: An impressive multiphased karst system. - In: Vieira, B. C., Salgado, A. & L. J. C. Santos (eds.) *Landscapes and Landforms of Brazil*. Springer, pp. 171-181, Dordrecht;

Stríkis, N.M., Buarque, P.F.S.M., Cruz, F.W. et al. 2024. Modern anthropogenic drought in Central Brazil unprecedented during last 700 years. *Nat Commun* 15, 1728. <https://doi.org/10.1038/s41467-024-45469-8>;

Terras Indigenas (2017). Operation combats irregularities in Peruaçu. <https://terrasindigenas.org.br/pt-br/noticia/184774>;

Williams, P. (2008). *World Heritage Caves and Karst*. Gland, Switzerland: IUCN. 57pp.;

Williams, P. and Woo, K.S., (2021) Cave and karst systems, In: Mc Keever, P.J. and Narbonne, G.M. (Eds.) *Geological World Heritage: a revised global framework for the application of criterion (viii) of the World Heritage Convention*. Gland, Switzerland: IUCN. P. 28-31;

World Wildlife Fund (2015). Meeting of the Sertao Veredas peruacu Mosaic discusses deforestation. <https://www.wwf.org.br/?50170/Meeting-of-the-Serto-Veredas-Peruacu-Mosaic-discusses-deforestation>;

Yoshizawa, K., Kamimura, Y., Lienhard, C., Ferreira, R. L., & Blanke, A. (2018)b. A biological switching valve evolved in the female of a sex-role reversed cave insect to receive multiple seminal packages. *Elife*, 7, e39563;

Yoshizawa, K., Lienhard, C., Yao, I., & Ferreira, R. L. (2019). Cave insects with sex-reversed genitalia had their most recent common ancestor in West Gondwana (Psocodea: Prionoglarididae: Speleketorinae). *Entomological science*, 22(3), 334-338.

d) Consultations : 10 évaluations théoriques ont été reçues. La mission a pu rencontrer les administrateurs du Parc national de Peruaçu ; des représentants de l'Institut Chico Mendez pour la conservation de la biodiversité (ICMBio) ; des représentants du Ministère de l'environnement ; un représentant du Ministère des affaires étrangères ; les maires de trois municipalités incluses dans le bien proposé ; des chefs de communautés autochtones, traditionnelles et autres ; des géologues spécialistes de la région de la Peruaçu ; et des représentants de la société spéléologique brésilienne.

e) Visite du bien proposé : Jose Brilha, 18 au 22 octobre 2024

f) Date à laquelle l'UICN a approuvé le rapport : mai 2025

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le bien proposé pour inscription « Parc national des

Cavernas do Peruaçu » est situé dans le nord de l'État du Minas Gerais, au sud-est du Brésil. Le parc national (Catégorie II des aires protégées de l'UICN) a une superficie totale de 56 800 hectares (ha), ce qui correspond à la totalité du bien proposé. Une zone tampon de 143 355 ha englobe tout le bassin de drainage de la rivière Peruaçu, un des principaux éléments naturels dont dépend le bien proposé.

Concernant le critère (vii), le Parc national des grottes de Peruaçu couvre un vaste territoire de canyons karstiques, de grottes et la riche biodiversité associée qui, ensemble, composent un paysage à la beauté exceptionnelle. Il y a, en particulier, dans la grotte de Janelão, des passages impressionnants de plus de 100 mètres de large et de haut. D'immenses lucarnes laissent entrer le soleil grâce auquel la végétation s'épanouit dans les vastes chambres, contrastant avec l'apparence imposante, architecturale, des formations rocheuses et les conditions semi-arides de la surface.

Concernant le critère (viii), le paysage karstique s'est développé dans la roche carbonatée, dans un milieu subtropical semi-aride. Les grottes de la vallée de la rivière Peruaçu se sont formées dans l'épikarst (la couche supérieure altérée de la roche carbonatée dans un paysage karstique). Elles se caractérisent par des passages horizontaux de hauteur remarquable, creusés par le débit puissant des cours d'eau souterrains lors des régimes hydrologiques passés. On peut facilement observer les conséquences et processus d'effondrement des grottes et en apprécier le caractère spectaculaire, d'en haut et d'en bas.

Tout au long de ses 17 kilomètres, le canyon présente une variation verticale de plus de 200 mètres et des dolines d'effondrement successives ainsi que des grottes colossales à différents niveaux, magnifiquement ornées de spéléothèmes de formes variées, des falaises, des tours, des arches calcaires, des lapiaz (Relief de surface résultant de la dissolution du calcaire, se présentant sous forme de minuscules sillons et de crevasses), des ponts naturels et des forêts de pierre. La rivière est parfois souterraine, traversant de vastes chambres, et coule parfois à l'air libre sous les lucarnes. Les grottes aux dimensions spectaculaires contiennent toutes sortes de spéléothèmes, certains d'entre eux ayant des qualités esthétiques exceptionnelles.

Les facteurs géologiques déterminants et les changements climatiques passés, qui ont façonné le bien proposé, sont clairement évidents, notamment le milieu tectonique inhabituellement stable où le karst a évolué : le craton de São Francisco. Sa genèse étant liée au fluviokarst local, on pense que le canyon se serait développé en sous-sol jusqu'à son ouverture au Plio-Pléistocène. Au Quaternaire, les changements climatiques mondiaux auraient généré l'approfondissement du niveau de base local, entraînant des effondrements importants le long du fluviokarst, du Pléistocène moyen au Pléistocène

supérieur, et créant les longs passages horizontaux du bien proposé.

Même si les critères de biodiversité ou culturels ne sont pas invoqués, le dossier de proposition s'attarde sur les valeurs biologiques et culturelles associées du bien proposé. Selon le dossier, le site est une région écologiquement importante, située dans une zone de transition entre deux des biomes les plus importants du Brésil, avec des fragments d'un troisième biome : le Cerrado, la Caatinga, et des fragments de la Forêt atlantique. Cette caractéristique donne au parc sa mosaïque de paysages et d'habitats, reflétant la diversité et la richesse du couvert végétal. Le bien proposé n'est pas seulement important comme refuge de la flore et de la faune locales mais aussi comme zone clé pour la compréhension de l'écologie et de l'évolution des biomes du Cerrado et de la Caatinga. On y trouve 950 espèces animales décrites et 1 072 espèces de la flore enregistrées. L'état de conservation de 212 espèces animales a été évalué et environ 10 % sont classées menacées au niveau national.

3. COMPARAISONS AVEC D'AUTRES SITES

Concernant le critère (viii), l'UICN considère que l'exercice de comparaison avec d'autres sites est particulièrement important pour les sites karstiques tels que celui-ci. Cette opinion a été clairement exprimée dans la décision 31 COM 8B.13 du Comité du patrimoine mondial, en 2007, qui notait que les systèmes karstiques, y compris les grottes, sont relativement bien représentés sur la Liste du patrimoine mondial. Notant qu'il existe un grand nombre de paysages karstiques protégés possédant des grottes à travers le monde, chacun étant unique à sa manière, l'UICN considérait que la possibilité d'inscrire de nouveaux sites karstiques sur la Liste du patrimoine mondial était de plus en plus limitée. L'UICN estimait qu'il fallait une base très claire à partir de laquelle identifier des attributs majeurs et distinctifs de valeur universelle exceptionnelle (VUE) au moyen d'une analyse comparative mondiale exhaustive. Pour prétendre à la VUE, un phénomène doit être significatif et distinctif et son importance doit être démontrable et éminemment représentative.

L'analyse contenue dans le dossier de proposition est limitée dans sa comparaison mondiale et ne respecte pas la recommandation de l'UICN. Elle énumère 11 biens du patrimoine mondial présentant des phénomènes karstiques évidents et neuf autres biens du patrimoine mondial pour lesquels les caractéristiques karstiques sont secondaires, et ne présente qu'une comparaison limitée avec trois de ces sites. Il n'y a pas de comparaison entre les éléments et caractéristiques essentiels de Peruaçu et ceux des sites énumérés. Le dossier note que le Parc national des Cavernas do Peruaçu est mentionné dans l'étude thématique de l'UICN sur les grottes et le karst,

en 2008, comme une des zones karstiques pouvant combler des lacunes en matière de représentation mais n'approfondit pas la brève mention faite dans l'étude thématique. Considérant le critère (vii), aucune analyse comparative n'est fournie dans le dossier de proposition. Comme le critère (vii) contient des éléments subjectifs, une analyse comparative joue un rôle important dans l'évaluation de la VUE revendiquée. En conséquence, les évaluateurs spécialisés ont considéré que l'analyse comparative mondiale présentée à l'origine ne fournissait pas de réflexion claire sur la manière dont le bien proposé se différencie des autres sites, du point de vue des critères (vii) et (viii).

Dans le rapport intérimaire de l'UICN, le Panel du patrimoine mondial de l'UICN a demandé des informations complémentaires concernant l'analyse comparative et le 28 février 2025, l'État partie a communiqué une réponse complète qui a été transmise aux évaluateurs experts pour obtenir une opinion supplémentaire.

La réponse a substantiellement élargi l'analyse comparative mondiale. Concernant le critère (vii), quatre attributs principaux étaient identifiés : un paysage karstique monumental de beauté exceptionnelle ; des spéléothèmes et des formations géologiques extraordinaires ; l'art rupestre ; et une biodiversité unique dans une zone de transition écologique. L'ICOMOS estime que l'art rupestre est un aspect culturel plutôt que naturel (voir aussi section 5.2) et, en conséquence, n'est pas une base dont il faut tenir compte selon ce critère, mais les autres aspects confirment que les processus de karstification sont exprimés avec une clarté et une beauté à couper le souffle. Les lucarnes, entre la surface semi-aride et la végétation luxuriante du monde souterrain, mettent en scène des spectacles magnifiques, que l'on regarde d'en haut ou d'en bas. Le bien proposé est réputé contenir la stalactite la plus longue du monde, mesurant 28 mètres de long. Il se distingue par le contraste extraordinaire entre une forêt xérophytique fine et basse, saisonnièrement sèche, à la surface, et des îles d'écosystèmes forestiers luxuriants, enfouies dans le monde souterrain et entourées de falaises abruptes, sous la surface.

Concernant le critère (viii), les informations complémentaires soutiennent la conclusion selon laquelle le bien proposé est un exemple exceptionnel de relief karstique dans une région subtropicale et tropicale aride selon la saison. Sur la base des informations disponibles, l'évaluation complémentaire des experts a conclu qu'aucun des sites comparables ne ressemble au bien proposé ou n'a ses qualités. Le bassin de la rivière Peruaçu possède l'exemple le plus exceptionnel de karstification d'un système fluvial reconnu et décrit à ce jour. Le vaste bassin versant de la rivière Peruaçu présente des éléments clés, notamment une rivière souterraine de 21 kilomètres de long. Les sections d'effondrement recouvrant le cours

souterrain révèlent maintenant la rivière souterraine en six endroits environ. Les sections ouvertes sont des canyons impressionnants atteignant 200 m de profondeur, à la base desquels se trouvent des sections de passages souterrains d'environ 100 m de haut et 60 m de large. La zone centrale du bien du patrimoine mondial proposé contient le secteur aval du cours d'eau souterrain principal. Il s'agit de la grotte de Janelão, qui contient un passage très impressionnant de 2,8 km de long où coule une rivière et d'énormes lucarnes d'effondrement soutenant les écosystèmes forestiers. En outre, le site a reçu un appui clair et ferme des études thématiques de l'UICN et des spécialistes mondiaux, permettant de conclure que le critère (viii) est justifié.

En conclusion, l'UICN considère que l'analyse comparative enrichie soutient la conclusion selon laquelle le bien proposé démontre une VUE potentielle au titre des deux critères (vii) et (viii).

4. INTÉGRITÉ, PROTECTION ET GESTION

4.1. Protection

Le bien proposé est entièrement protégé par le Parc national des Cavernas do Peruaçu (PNGP), une aire protégée de Catégorie II de l'UICN, créée en 1999. D'une superficie de 56 800 hectares, il est géré par l'Institut Chico Mendez pour la conservation de la biodiversité (ICMBio), un organisme gouvernemental dépendant du Ministère de l'environnement, responsable de toutes les aires protégées fédérales. La législation applicable aux parcs nationaux est rigoureuse : elle interdit toute utilisation anthropique permanente. Dans le bien, le tourisme (plusieurs chemins de randonnée permettent de visiter les grottes et sites archéologiques) est bien géré. L'accès aux grottes est réglementé par le parc et seuls des guides certifiés peuvent accompagner les visiteurs.

La zone tampon est entièrement couverte par l'Aire de protection de l'environnement des Cavernas do Peruaçu (APEGP), une aire protégée de Catégorie VI de l'UICN, créée en 1989, couvrant 143 866 hectares, également gérée par ICMBio. Environ 22 % de la zone tampon se trouvent dans le Parc d'État des Veredas do Peruaçu (VPSP), une aire protégée de Catégorie Ib de l'UICN, d'une superficie de 31 000 hectares, gérée par l'État du Minas Gerais et comprenant les sources principales de la rivière Peruaçu. Les limites du PNGP chevauchent l'APEGP dont la création est plus ancienne. Chaque aire protégée a son propre organe directeur mais une cellule de gestion mixte (Núcleo de Gestão Integrada) se réunit régulièrement pour discuter de questions communes aux deux aires protégées (PNGP, APEGP). Cette cellule est présidée par l'administrateur du PNGP et coopère avec les administrateurs du VPSP.

Le Centre national pour la recherche et la conservation

des grottes (CNRCG) au Brésil dépend d'ICMBio. Il a pour mandat de rédiger des lignes directrices en matière de conservation et de gestion et de conduire les travaux de recherche sur toutes les zones karstiques du pays. Cette structure est ancrée dans la Constitution brésilienne selon laquelle toutes les grottes appartiennent au patrimoine national et leur protection est obligatoire.

Le bien proposé s'étend sur trois municipalités de l'État du Minas Gerais—Januária, Itacarambi, et São João das Missões. La loi brésilienne stipule que les parcs nationaux ne doivent pas contenir de propriétés privées mais des processus d'acquisition sont encore en cours. À l'heure actuelle, environ 15 000 ha ont été acquis, 36 000 ha sont en train d'être expropriés et 5 000 ha font officiellement partie du PNGP.

L'UICN considère que le statut de protection du bien proposé remplit les obligations requises, énoncées dans les *Orientations*.

4.2 Limites

Durant le processus d'évaluation (voir aussi section 4.4), l'État partie a décidé de modifier les limites du bien proposé. La carte 1 présente les limites proposées à l'origine et la carte 2, les limites récemment modifiées. Les limites du bien proposé, telles qu'elles étaient soumises à l'origine, correspondaient aux limites du Parc national de Peruaçu, avec une zone tampon couvrant le bassin de drainage de la rivière Peruaçu. Une zone faisant l'objet d'une revendication territoriale du peuple autochtone Xakriabá chevauche le parc national et sa zone tampon et, en conséquence, les limites proposées à l'origine pour le bien. Le peuple Xakriabá n'ayant pas donné son consentement à l'inclusion de la zone revendiquée dans le bien proposé (voir aussi section 4.4), l'État partie a décidé d'exclure toutes les zones revendiquées du bien proposé, ce qui a abouti à une réduction de la superficie proposée et de la zone tampon. Toutefois, les informations complémentaires contiennent une mise à jour du résumé analytique, y compris la carte mise à jour fournie ci-dessous (carte 2), mais le résumé révisé stipule que les limites du Parc national des Cavernas do Peruaçu ne coïncideraient toujours pas entièrement avec le bien proposé. L'UICN comprend que cette carte présente les limites révisées proposées, mais cette question doit être définitivement éclaircie, chose qui n'a pas été possible lors de l'évaluation compte tenu des obligations strictes énoncées par les *Orientations*, à savoir que l'on ne doit pas tenir compte d'informations reçues au-delà du 28 février 2025.

Les limites, telles qu'elles ont été soumises à l'origine, étaient clairement définies de manière à englober non seulement la totalité du canyon karstique et l'embouchure de la rivière Peruaçu, un affluent de la rivière São Francisco qui borde le secteur sud-est du

bien proposé, mais aussi les zones environnant la rivière Peruaçu. Les limites d'origine du bien proposé protègent de manière adéquate les caractéristiques clés sur lesquelles se base la VUE.

La zone tampon proposée à l'origine couvrait la totalité du bassin de drainage de la rivière Peruaçu afin de protéger la continuité du processus de karstification. Toutefois, il n'y a pas de zone tampon désignée aux limites nord-nord-est et sud-sud-ouest du bien proposé. Les évaluateurs spécialisés ayant noté des signes de menaces naturelles et anthropiques pour le bien proposé, dans certains cas concernant des espaces où il n'y a pas de zone tampon, le Panel du patrimoine mondial de l'UICN a demandé des informations complémentaires sur les limites de la zone tampon du parc national, informations qui ont été communiquées par l'État partie le 28 février 2025. Les informations complémentaires indiquent que les limites de la zone tampon du parc national englobent totalement le bien proposé et que la zone tampon fournit une protection adéquate contre les menaces détectées au-delà des limites du bien proposé et de sa zone tampon.

L'UICN a demandé à des spécialistes de conduire des évaluations additionnelles pour déterminer l'impact sur la représentation des attributs de VUE dans les limites révisées, ainsi que sur des questions connexes relatives aux droits et au consentement (voir section 4.4). Certains évaluateurs préféraient une approche plus vaste pour la protection du paysage karstique, comme dans le cadre des limites d'origine, mais ils ont conclu que les zones clés soutenant la VUE proposée restent à l'intérieur du bien proposé et que les limites révisées représentent encore de manière adéquate les attributs proposés. De même, bien que l'inclusion de l'ensemble du bassin de drainage dans la zone tampon proposée à l'origine soit la configuration préférable, la zone tampon n'est pas rendue inadéquate par la suppression d'un secteur de la rive gauche de la rivière Peruaçu car la vaste majorité du bassin de drainage et des processus de karstification demeurent à l'intérieur de la zone tampon réduite (et les zones supprimées se trouvent dans le parc national). En outre, la zone supprimée de la zone tampon est intégrée dans la zone tampon plus vaste du Parc national de Peruaçu et du Parc d'État des Veredas do Peruaçu (PEVP), conférant un niveau de protection adéquat à la totalité du bassin de drainage. L'espace supprimé de la zone proposée à l'origine reste sous la protection du parc national.

En conséquence, l'UICN conclut que les limites proposées à l'origine sont préférables parce qu'elles assurent une protection additionnelle aux attributs principaux de la VUE. La zone tampon plus vaste assure une protection additionnelle au bassin versant qui se trouve dans le bien proposé, une condition importante pour les biens karstiques. Toutefois, les limites réduites restent acceptables car elles englobent les attributs clés de la VUE proposée et que presque

tout le bassin de drainage reste dans la zone tampon du bien proposé.

L'UICN considère que, même si les limites d'origines sont préférables, les limites révisées du bien proposé et des zones tampons remplissent les obligations requises, énoncées dans les *Orientations*.

4.3 Gestion

Le plan de gestion du bien proposé s'appuie sur le Plan de gestion du PNGP, publié en 2005, et identifie les attributs de VUE. Différentes mises à jour du plan de gestion pertinent sont prévues. Le plan de gestion de l'Aire de protection de l'environnement des Cavernas do Peruaçu (APEGP), attendu en 2025, est coordonné par l'Institut EKOS, une ONG qui collabore avec le PNGP depuis 2003. Ce nouveau Plan de gestion de l'APEGP comprendra des mesures spécifiques relatives à la gestion de l'eau, à l'agriculture et à l'élevage. En outre, le plan de gestion de la zone tampon devrait être terminé en 2025. Il n'y a pas de plan établi pour déterminer son efficacité possible, à la différence du Plan de gestion du PNGP.

Le bien proposé et sa zone tampon sont gérés par le Comité de gestion mixte (CGM) qui se réunit régulièrement pour traiter les questions communes aux deux aires protégées (PNGP et APEGP). Ce comité, présidé par l'administrateur du PNGP, collabore également avec les administrateurs du PEVP. Inclure les administrateurs du PEVP dans le CGM serait logique car les limites du PEVP sont entièrement contenues dans l'APEGP. Le PNGP a un Conseil consultatif qui soutient la mise en œuvre de mesures alignées sur les objectifs fondamentaux du parc. Ce conseil se réunit trois fois par an et comprend un administrateur du parc, des représentants des gouvernements fédéral, d'État et municipaux, des chefs de communautés, des groupes autochtones et traditionnels, le secteur du tourisme, les intérêts ruraux, des ONG et des institutions pédagogiques et de recherche. Le peuple autochtone Xakriabá est aussi représenté dans la gouvernance du parc national.

La situation financière du bien proposé semble stable et sécurisée pour l'avenir immédiat. Si la proposition est acceptée, il devrait être plus facile d'obtenir des financements additionnels. Cependant, la gestion du bien proposé et de la zone tampon bénéficierait énormément d'une augmentation du nombre d'employés permanents, en particulier du personnel technique et des rangers, pour préserver les valeurs du bien proposé en fonction des critères (vii) et (viii) et dans ce contexte l'attribution budgétaire annuelle d'ICMBio devrait être augmentée.

Le système de gestion impliquant plusieurs organismes est complexe et le plan de gestion du bien proposé doit assurer la coordination des différents

plans de gestion applicables pour le Parc national des Cavernas do Peruaçu, le Parc d'État des Veredas do Peruaçu (zone tampon) et l'Aire de protection de l'environnement des Cavernas do Peruaçu. En outre, les plans de gestion sont axés sur la biodiversité et les valeurs culturelles de l'art rupestre. La proposition d'inscription au patrimoine mondial concernant les critères (vii) et (viii), l'UICN recommande de développer le plan de gestion du bien proposé de manière à décrire de façon plus explicite les protections des éléments géologiques et géomorphologiques et des processus pour lesquels la VUE est invoquée, dans l'approche intégrée actuelle de la nature et de la culture. Par ailleurs, l'UICN recommande que le Conseil consultatif s'ouvre à des représentants d'organisations internationales directement liées aux valeurs géologiques du bien proposé, par exemple le Bureau d'études géologiques du Brésil, le Service national des mines (responsable de la gestion du patrimoine paléontologique), la Société géologique du Brésil ou l'Association brésilienne du patrimoine géologique et minier. L'UICN recommande aussi que le plan de gestion précise le rôle des peuples autochtones et des communautés locales dans la gestion future du bien proposé car il est mentionné dans la proposition qu'ils doivent participer au développement du tourisme écologique. Dans ses commentaires à l'UICN, l'ICOMOS recommande que les zones d'art rupestre soient spécifiquement identifiées dans le plan de gestion et protégées.

En conclusion, le système fournissant la protection et établissant un contrôle adéquat de la gestion est complexe en raison d'une combinaison de plans pour le parc national, le parc d'État et la protection de l'environnement. L'UICN recommande que l'État partie présente un calendrier dans lequel la structure de gestion sera consolidée et démontre que les besoins de gestion pour l'inscription sont communiqués et compris par tous les acteurs, ayants-droit, propriétaires terriens et autorités chargées de la gestion. L'État partie devrait veiller à ce que le plan de gestion prévoie une expertise géologique au sein du personnel de gestion et opérationnel.

Tout en notant un certain nombre de points à renforcer, l'UICN considère que la gestion du bien proposé remplit les obligations requises, énoncées dans les *Orientations*.

4.4 Communautés

D'après le dossier de proposition et la contribution des évaluateurs spécialisés, le Panel du patrimoine mondial de l'UICN a noté plusieurs points concernant la consultation des peuples autochtones et des communautés locales. Comme le dossier de proposition indique que le processus de consultation des peuples autochtones était en cours au moment où la proposition a été soumise, le Panel a estimé qu'une

mise à jour était requise dans le cadre d'informations complémentaires et a demandé confirmation du consentement libre, préalable et éclairé pour l'inscription potentielle du bien proposé, conformément aux *Orientations*. Le Panel du patrimoine mondial de l'UICN a demandé des informations complémentaires sur ces questions que l'État partie a fournies le 28 février 2025. Les informations complémentaires ont aussi été communiquées aux évaluateurs spécialisés de l'UICN pour obtenir leur opinion, avec une lettre reçue des représentants du peuple Xakriabá (voir ci-après).

Dans sa réponse, l'État partie a confirmé que les représentants des communautés quilombolas résidant dans le bien proposé avaient confirmé leur consentement libre, préalable et éclairé pour l'inscription potentielle du bien proposé. Selon l'État partie, les Geraizeiros, Veredeiros, Vazanteiros et autres communautés traditionnelles résidant dans la zone tampon du bien proposé ont aussi communiqué leur consentement. D'après les contributions reçues durant le processus de consultation, il semble que les efforts de conservation décrits dans le dossier reçoivent un appui généralisé, tout comme la proposition d'inscription au patrimoine mondial.

Cependant, le processus de consultation du peuple Xakriabá autochtone n'est pas encore conclu et aucun consentement n'a été obtenu au moment de la présente évaluation. Le Parc national des Cavernas do Peruaçu est limitrophe de deux Territoires autochtones Xakriabá. Le secteur nord proche du bien proposé à l'origine a été octroyé au peuple autochtone Xakriabá en tant que « Territoire autochtone régularisé » (voir carte 2) en 1987 et 2003. Ces Territoires autochtones Xakriabá chevauchent également l'Aire de protection de l'environnement des Cavernas do Peruaçu et la zone tampon des espaces proposés à l'origine. En outre, le peuple Xakriabá revendique une zone qui chevauche partiellement le parc national et certaines sections de la zone tampon proposée à l'origine (voir carte 2). L'État partie note que cette zone n'est pas habitée et qu'elle fait actuellement l'objet d'un processus d'adjudication.

Le 12 février 2025, les représentants du peuple Xakriabá ont envoyé une lettre à l'UNESCO dont l'UICN a reçu copie. La lettre (en portugais) stipule que le Parc national des Cavernas do Peruaçu se trouve sur le territoire du peuple Xakriabá. La lettre appelle le Gouvernement brésilien à donner suite à la revendication territoriale et lui demande, par publication au journal officiel, de déclarer le site territoire Xakriabá. La lettre ajoute que le peuple autochtone Xakriabá n'est pas opposé à l'inscription au patrimoine mondial et que les deux procédures – la publication de la revendication territoriale et l'inscription au patrimoine mondial – doivent être concomitantes.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie le 28 février 2025 sont cohérentes avec cette situation et apportent des données supplémentaires. Le processus d'adjudication de l'agrandissement demandé du territoire Xakriabá légalement reconnu coïncide avec l'affaire actuellement examinée par la Cour suprême du Brésil. Dans les informations complémentaires, l'État partie indique soutenir sans réserve la revendication territoriale du peuple Xakriabá, mais explique que la publication officielle n'est pas actuellement possible : la mise en œuvre de la Loi n° 14.701 du 20 octobre 2023 sur la reconnaissance, la délimitation, l'utilisation, la gestion des terres autochtones et sur les litiges judiciaires concernant des articles spécifiques de la loi est soumise à une procédure de conciliation de la Cour suprême. En conséquence, aucune ordonnance ne peut être émise pour des cas de modification des limites de terres autochtones déjà reconnues, comme c'est le cas pour le Territoire autochtone des Xakriabá. Les informations complémentaires indiquent en conséquence, que le 12 février 2024, le peuple Xakriabá a conditionné son consentement au processus de proposition du parc national à l'émission d'une ordonnance permettant l'établissement d'un Territoire autochtone agrandi.

Dans les informations complémentaires, l'État partie note en outre qu'en conséquence, une réunion ministérielle a eu lieu le 24 février 2025 en présence, en ligne, de représentants Xakriabá. À cette réunion, d'autres limites ont été présentées aux chefs autochtones, excluant les zones revendiquées du bien proposé et de sa zone tampon (voir chapitre 4.2 et carte 2). L'État partie s'est engagé à proposer l'ajout des zones exclues à condition qu'une solution soit trouvée au litige judiciaire.

Les zones revendiquées ont été exclues du bien proposé et de la zone tampon, mais l'UICN note que ni les informations complémentaires fournies par l'État partie, ni la lettre des représentants du peuple Xakriabá ne prouvent que le peuple Xakriabá ait accepté cette approche – à savoir : réviser les limites afin que la proposition d'inscription au patrimoine mondial puisse procéder sans attendre, ou mettre la proposition en attente jusqu'à ce que le litige judiciaire ait été résolu et que le territoire autochtone ait été désigné, pour que la proposition puisse procéder avec les limites proposées à l'origine. Après examen rigoureux, il est jugé essentiel de vérifier rigoureusement si la réduction des limites du bien proposé n'est qu'une proposition de l'État partie ou si les limites révisées sont également approuvées par le peuple Xakriabá. Les évaluateurs notent également que même si aucune communauté autochtone ne réside dans le Parc national des Cavernas do Peruaçu, la région revêt une importance historique, culturelle et spirituelle pour le peuple Xakriabá qui se déplace aussi à travers le parc national. Le document de proposition note en outre que le peuple Xakriabá cherche à préserver sa culture et à obtenir un revenu

durable. Le document de proposition mais aussi les informations complémentaires fournies après que le peuple Xakriabá ait suspendu son consentement suggèrent que la promotion de la culture locale est une priorité, nécessitant de prévoir la création d'un espace thématique pour la culture Xakriabá dans le centre d'accueil des visiteurs du parc et la possibilité de vendre des produits et articles d'artisanat local.

Les informations complémentaires incluent un compte rendu des consultations sur le consentement libre, préalable et éclairé du 26 juin 2024. Selon ce compte rendu, les représentants du peuple Xakriabá ont exprimé leurs préoccupations devant l'absence de consultation préalable qui aurait dû avoir lieu avant la préparation du dossier de proposition. Plutôt que d'être priés de légitimer des décisions préalables, les représentants ont estimé que le processus de consultation ne doit pas être limité dans le temps. Lors de la réunion, les préoccupations ont été prises en compte et des assurances ont été données affirmant que « si la proposition est rejetée par les communautés, le Brésil s'engage à retirer la candidature » (p. 183 des informations complémentaires). Le même compte rendu a été joint à la lettre des représentants du peuple Xakriabá.

En résumé, un processus bien documenté, relatif au consentement libre, préalable et éclairé, a été lancé et des consultations cruciales sont encore en cours. L'UICN se félicite des larges consultations menées par l'État partie, ainsi que de sa transparence et de la documentation détaillée concernant la situation. L'UICN note qu'il ne semble pas y avoir de conflit aigu entre les objectifs du peuple Xakriabá et les objectifs de conservation de la proposition et qu'il n'y a pas d'opposition nette à la proposition en soi. En outre, l'État partie soutient la revendication territoriale du peuple Xakriabá, bloquée par l'affaire présentée à la Cour suprême. L'UICN considère également raisonnable de réviser les limites du bien proposé et de la zone tampon compte tenu de la décision du peuple Xakriabá de refuser son consentement, tout en s'engageant à envisager d'agrandir le bien proposé si le consentement concernant des zones aujourd'hui exclues était obtenu à l'avenir. Cependant, d'après les informations disponibles au moment de la finalisation du présent rapport, l'UICN n'est pas en mesure d'affirmer que le peuple Xakriabá est d'accord avec la proposition de réduction du bien proposé et de sa zone tampon. L'UICN note aussi que le document de proposition et les informations complémentaires laissent à penser que la zone révisée pourrait être importante pour promouvoir les valeurs de la culture Xakriabá dans le centre d'accueil des visiteurs du parc, mais aussi parce qu'elle transmet et revêt des valeurs historiques, culturelles et spirituelles pour le peuple Xakriabá. Il est important que la proposition suive son cours avec l'accord des communautés locales et l'UICN recommande de renvoyer la proposition à l'État partie pour lui permettre soit a) de confirmer que le peuple Xakriabá est d'accord avec la

réduction de la superficie proposée et de la zone tampon, notamment en confirmant son consentement libre, préalable et éclairé, soit b) d'obtenir le consentement du peuple Xakriabá concernant le maintien des limites proposées à l'origine.

4.5 Menaces

Globalement, le bien proposé est dûment protégé contre les menaces externes et ne présente pas d'impacts significatifs du développement au moment de la réalisation de la présente évaluation. Les seules traces d'occupation ont été observées durant la visite du site dans le secteur sud-est, sur les rives de la rivière São Francisco. Cette occupation temporaire et limitée semblait liée à des activités de pêche non industrielles de communautés locales résidant en dehors du bien proposé qui n'avaient aucune incidence sur les valeurs esthétiques et de géopatrimoine du bien. Il y a aussi trois petites zones utilisées pour une agriculture temporaire (Vila do Janelão, Bairro do Retiro et Vila Cabaceiras).

Les menaces pesant actuellement sur le bien proposé sont liées à des facteurs aussi bien naturels qu'anthropiques. La principale menace serait la réduction de l'apport d'eau qui joue un rôle central pour la préservation de la karstification et de la riche biodiversité du bien proposé. Le changement climatique est une menace car il influe sur le régime des précipitations dans la région. La consommation d'eau pour l'agriculture et l'élevage dans la zone tampon pourrait menacer le débit d'eau régulier de surface et souterrain. Les activités humaines, dans la zone tampon, peuvent aussi affecter la qualité de l'eau, d'autant plus que des feux spontanés ont été signalés dans la zone tampon. Le bien proposé dispose d'un personnel formé pouvant réagir rapidement à tout incendie, aussi bien dans le bien proposé que dans la zone tampon.

Le nombre de visiteurs augmente mais le tourisme reste bien géré. La plupart des attractions naturelles du site sont uniquement accessibles avec un guide local, formé et certifié par le parc national qui tient une liste à jour des guides certifiés. Si le bien proposé est inscrit, il est probable que le nombre de visiteurs augmentera, ce qui pourrait présenter des risques. Les administrateurs du parc devront réfléchir à cette augmentation possible du nombre de visiteurs, du point de vue, notamment, des infrastructures (routes d'accès, zones de parking, érosion des sentiers et gestion des déchets), du nombre de guides disponibles, des services d'interprétation, de la sécurité, et autres facteurs.

En résumé, l'UICN considère que les obligations en matière d'intégrité sont remplies mais, compte tenu de l'incapacité à confirmer la situation concernant le consentement relatif aux limites révisées, l'UICN considère que les obligations en matière de protection

et de gestion énoncées dans les Orientations ne sont que partiellement remplies.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Valeurs culturelles associées au bien proposé

La principale valeur culturelle présentée dans le dossier de proposition est associée à l'art rupestre et autres vestiges archéologiques. En conséquence, l'UICN a demandé à l'ICOMOS ses commentaires sur les valeurs culturelles du bien proposé (voir section 5.2) et elle est reconnaissante de la contribution de l'ICOMOS figurant ci-après. L'UICN se félicite de constater que le dossier de proposition contient des informations détaillées sur différentes valeurs culturelles du bien même si ce dernier n'est proposé qu'au titre des critères naturels. Plusieurs communautés consultées lors du processus relatif au consentement libre, préalable et éclairé pour le bien proposé attachent une haute importance au bien proposé et à la zone tampon pour leurs valeurs culturelles. Lors de la réunion de consultation du 26 juin 2024, les représentants du peuple Xakriabá ont demandé d'inclure le patrimoine culturel dans la proposition car s'intéresser uniquement au patrimoine naturel revient à rendre invisible la culture et les pratiques des peuples autochtones, traditionnels et quilombolas. En cas d'inscription du bien proposé sur la Liste du patrimoine mondial, l'UICN considère important de reconnaître les valeurs culturelles locales dans la Déclaration de valeur universelle exceptionnelle.

Les commentaires de l'ICOMOS sont les suivants : Des études archéologiques récentes ont révélé que le bien proposé possède d'importantes valeurs d'art rupestre, remarquablement distinctes de celles du bien du patrimoine mondial du Parc national de Serra da Capivara, au Brésil. Certains des sites d'art rupestre sont liés à des éléments karstiques. L'ICOMOS note qu'officiellement, 114 sites archéologiques ont été identifiés dans le parc national, mais que le compte exact des figures d'art rupestre est inconnu en raison de leur quantité et diversité extraordinaires. Dans ce contexte, une compréhension de l'importance relative des sites d'art rupestre dans la vallée de la Peruaçu, en comparaison avec d'autres sites du Brésil, doit encore être élaborée, selon l'ICOMOS. En conséquence, l'ICOMOS conclut que les sites d'art rupestre pourraient peut-être être proposés pour inscription sur la base des critères culturels, mais seulement si une documentation et une analyse plus poussées fournissent une justification claire de leur valeur universelle exceptionnelle potentielle.

Entre-temps, l'ICOMOS considère que la conservation des sites d'art rupestre doit figurer dans le plan de gestion du bien proposé qui, actuellement, ne comprend aucune référence à ce sujet, et que des

spécialistes de la conservation doivent être invités à établir les paramètres de visite, de régimes de suivi nécessaires et les contraintes globales en matière de conservation qui pourraient être nécessaires pour limiter le nombre de visiteurs.

Enfin, l'ICOMOS note que la justification proposée pour le critère (vii) met en évidence la valeur des sites archéologiques et de l'art rupestre parce que ces derniers contribueraient à la beauté esthétique du bien naturel. Toutefois, de l'avis de l'ICOMOS, les sites archéologiques et d'art rupestre ne peuvent pas être considérés comme contribuant à la beauté naturelle ou à l'importance esthétique des éléments naturels qui constituent le bien proposé, ni être des attributs de la valeur universelle exceptionnelle proposée. En revanche, ce sont des atouts culturels au sein du bien naturel qui, de l'avis de l'UICN, pourraient être reconnus dans la Déclaration de valeur universelle exceptionnelle si le bien proposé était inscrit.

5.2 Valeurs relatives à la biodiversité

Le dossier de proposition contient beaucoup d'informations sur la biodiversité du bien proposé, mettant en lumière certaines espèces endémiques et menacées. Bien qu'elles ne soient pas la base de la valeur universelle exceptionnelle invoquée, ces valeurs sont importantes pour la conservation continue du bien proposé. À cet égard, on ne peut que se réjouir de constater que les valeurs de biodiversité du bien proposé semblent être rigoureusement protégées et avoir une place centrale dans le régime de gestion du bien proposé et de la zone tampon.

6. APPLICATION DES CRITÈRES

La candidature du **Parc national des Cavernas do Peruaçu (Brésil)** est proposée au titre des critères naturels (vii) et (viii).

Critère (vii) : Phénomènes naturels remarquables ou beauté naturelle exceptionnelle ou importance esthétique

Le Parc national des Cavernas do Peruaçu couvre un vaste territoire de canyons karstiques, de grottes et la riche biodiversité associée qui, ensemble, composent un paysage à la beauté exceptionnelle. La proposition comprend un paysage karstique monumental de beauté exceptionnelle ; des spéléothèmes et des formations géologiques extraordinaires ; l'art rupestre ; et une biodiversité unique dans une zone de transition écologique. Les processus de karstification sont exprimés avec une clarté et une beauté à couper le souffle et comprennent une variation verticale de plus de 200 mètres et des dolines d'effondrement successives ainsi que des grottes colossales, à différents niveaux, magnifiquement ornées de spéléothèmes de formes variées, des falaises, des tours, des arches calcaires, des lapiaz, des ponts

naturels et des forêts de pierre, avec quelques exemples de dimensions exceptionnelles.

De la surface semi-aride à la végétation luxuriante du monde souterrain, les lucarnes s'ouvrent sur des panoramas spectaculaires, que l'on regarde d'en haut ou d'en bas. La grotte de Janelão, en particulier, possède des passages impressionnants de plus de 100 mètres de large et de haut. D'immenses lucarnes laissent entrer le soleil grâce auquel la végétation s'épanouit dans les vastes chambres, contrastant avec l'apparence imposante, architecturale, des formations rocheuses et les conditions semi-arides de la surface. Ensemble, les éléments géologiques et biologiques créent un paysage bien préservé et exceptionnellement esthétique.

L'UICN considère que le bien proposé a un potentiel important de remplir ce critère, soit sur la base d'une révision des limites, soit, si possible, sur la base d'un retour aux limites proposées à l'origine.

Critère (viii) : Histoire de la Terre et processus géologiques

Le paysage du bien proposé est un exemple exceptionnel de relief karstique dans une région subtropicale et tropicale aride selon la saison. Les facteurs géologiques déterminants, développés dans la roche carbonatée, et les changements climatiques passés, qui ont façonné le bien proposé, sont clairement évidents, notamment le milieu tectonique inhabituellement stable où le karst a évolué : le craton de São Francisco. Sa genèse étant liée au fluviokarst local, on pense que le canyon se serait développé en sous-sol jusqu'à son ouverture au Plio-Pléistocène. Au Quaternaire, les changements climatiques mondiaux auraient généré l'approfondissement du niveau de base local, entraînant des effondrements importants le long du fluviokarst, du Pléistocène moyen au Pléistocène supérieur, et créant les longs passages horizontaux du bien proposé.

Les grottes aux dimensions impressionnantes contiennent toutes sortes de spéléothèmes et se caractérisent par des passages horizontaux de hauteur remarquable, creusés par le débit puissant des cours d'eau souterrains lors des régimes hydrologiques passés. On peut facilement observer les conséquences et processus d'effondrement des grottes et en apprécier le caractère spectaculaire, d'en haut et d'en bas. Tout au long de ses 17 kilomètres, le canyon présente une variation verticale de plus de 200 mètres et des dolines d'effondrement successives ainsi que des grottes colossales, à différents niveaux, magnifiquement ornées de spéléothèmes de formes variées, des falaises, des tours, des arches calcaires, des lapiaz, des ponts naturels et des forêts de pierre. Le bien du patrimoine mondial proposé comprend le secteur aval du cours d'eau souterrain principal ainsi que la grotte de Janelão qui contient un passage très impressionnant de 2,8 km de long où coule une rivière,

et d'énormes lucarnes d'effondrement soutenant les écosystèmes forestiers.

L'UICN considère que le bien proposé a un potentiel important de remplir ce critère, soit sur la base d'une révision des limites, soit, si possible, sur la base d'un retour aux limites proposées à l'origine.

7. RECOMMANDATIONS

L'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents WHC/25/47.COM/8B et WHC/25/47.COM/INF.8B2,

2. Renvoie la proposition du **Parc national des Cavernas do Peruaçu, Brésil**, à l'État partie, en notant que le bien proposé pourrait remplir les critères (vii) et (viii), afin de permettre à l'État partie, avec l'avis de l'UICN et du Centre du patrimoine mondial sur demande, de fournir une description qui soit cohérente avec la carte des limites du bien proposé et soit a) de confirmer l'accord du peuple Xakriabá et sa position relative au consentement libre, préalable et éclairé, concernant la réduction du bien et de la zone tampon proposés, soit b) d'obtenir le consentement du peuple Xakriabá sur les limites proposées à l'origine, et de maintenir la proposition avec les limites d'origine ;

3. Recommande à l'État partie d'adapter le plan de gestion du bien proposé pour :

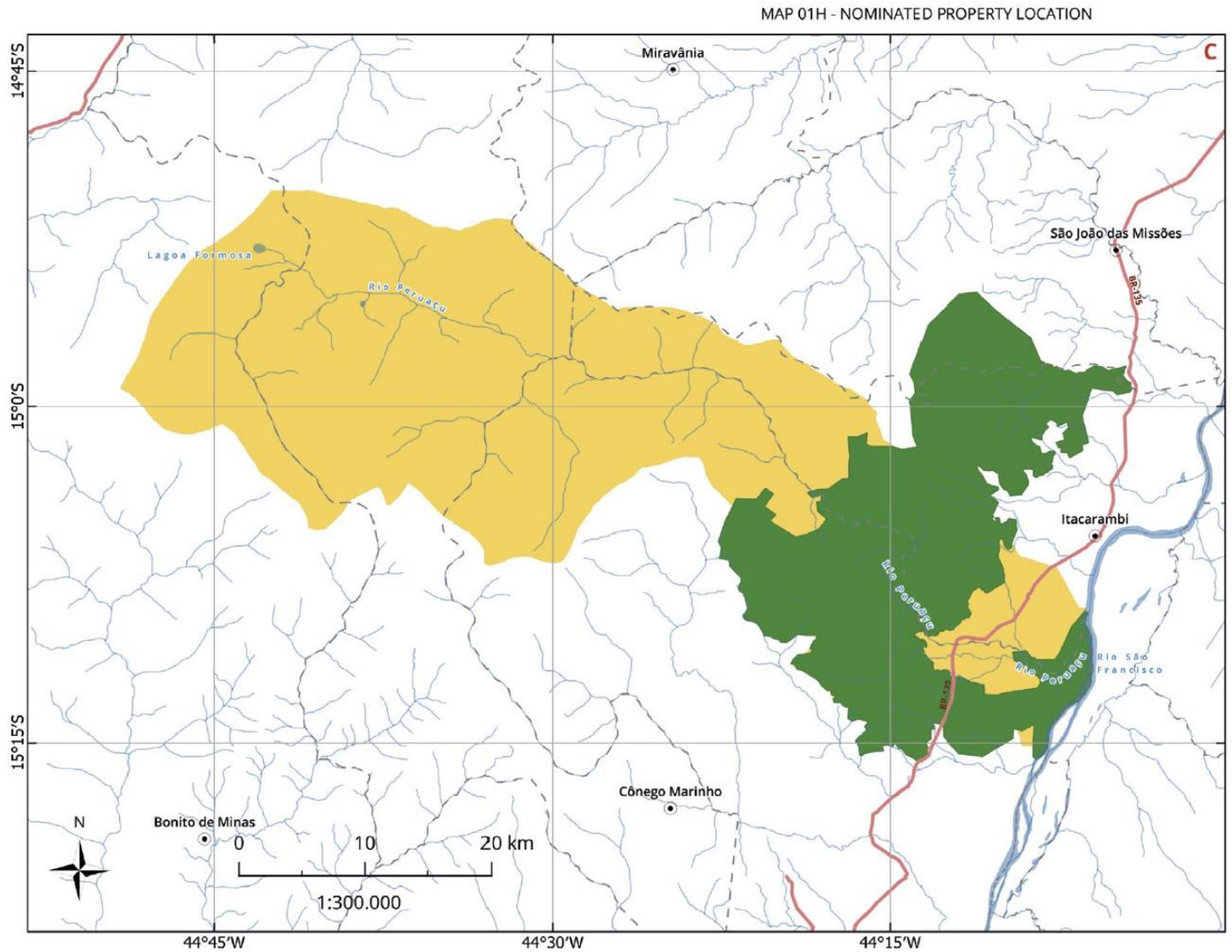
- a) tenir compte des éléments et processus géologiques et géomorphologiques vulnérables pour lesquels la valeur universelle exceptionnelle

est invoquée dans le plan de gestion et faire en sorte qu'une expertise géologique suffisante soit assurée au sein du personnel de gestion pour renforcer un engagement solide et permanent envers la conservation de la biodiversité,

- b) préciser le rôle des peuples autochtones locaux afin de garantir leur participation pleine et entière à la gouvernance et à la gestion futures du bien proposé, y compris pour le développement du tourisme écologique,
- c) inclure la conservation des sites d'art rupestre du bien proposé et les valeurs culturelles considérées importantes par les communautés autochtones, traditionnelles et quilombolas dans le plan de gestion et faire en sorte que des spécialistes de la conservation et représentants des communautés soient invités à concevoir les paramètres relatifs au nombre de visiteurs, aux régimes de surveillance nécessaires et aux contraintes globales pour la conservation qui pourraient être nécessaires en vue de limiter le nombre de visiteurs,
- d) présenter un calendrier de consolidation des structures de gestion, et démontrer que les obligations en matière de gestion en vue de l'inscription sont communiquées et comprises par tous les parties prenantes, détenteur de droits, propriétaires terriens et autorités de gestion ;

4. Encourage l'État partie à poursuivre la recherche et la documentation sur les valeurs culturelles et les valeurs de biodiversité du bien proposé, en plus de la valeur universelle exceptionnelle potentielle reconnue pour la géodiversité.

Carte 1 : Bien proposé et zone tampon (limites proposées à l'origine) (Source : dossier de candidature)



 <p style="text-align: center;">Parque Nacional Cavernas do Peruaçu</p>	Sources:			<p style="text-align: center;">MAP KEY</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Municipal Headquarters — Hidrography — Road - - - Municipality Limits ■ Nominated Property ■ Buffer Zone
	Brazilian Systematic Mapping Scale 1:250.000			
Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística - IBGE				
Open Street Maps				
WORLD HERITAGE NOMINATION	DATUM:	MAPSCALE:	SHEETSIZE:	
	SIRGAS2000	Variable	ISO A3	
Map 01H - NOMINATED PROPERTY LOCATION	DATE:	PREPARATION:		
	December/2023	DAP/SBio/MMA		

Carte 2 : Bien proposé et zone tampon (limites révisées) (Source : informations complémentaires)

